C'est quoi le masculinisme?

Primera modificación: 30/03/2026 - 11:15

Transcripción :

Qu'est-ce que c'est qu'un discours masculiniste ?

Un discours masculiniste, c'est un discours qui cherche à soutenir un projet, à savoir un projet qui cherche à donner le droit aux hommes de reprendre le contrôle, sur les femmes, mais aussi sur les minorités sexuelles et les minorités de genre. Et il s'agit vraiment bien d'un projet politique qui est porté par certaines communautés en ligne, mais aussi des influenceurs et de plus en plus des entités de pouvoir et des candidats politiques.

Exemple au hasard de ce type de discours que vous mentionnez et qui fleurissent sur Internet.

[Extrait] Et les femmes adorent qu'on leur parle comme si c'étaient des propriétés. Et surtout, les femmes

adorent la domination.

Et puisqu'on en est aux définitions, Cécile Simmons, la manosphère, c'est quoi ?

La manosphère c'est une des manifestations du masculinisme. Donc la manosphère ça fait référence à une série de communautés, à un ensemble de communautés antiféministes en ligne qui se sont développées d'abord sur des forums, sur des blogs, sur des sites internet dans les années 2000-2010 et qui sont un peu l'héritage du « men's rights movement » né aux États-Unis en réaction au féminisme de la seconde vague. Donc on a parmi les communautés de la manosphère, les « incels », ces hommes qui blâment les femmes pour leur célibat. On a les « pick up artists », dont des coachs en séduction qui apprennent aux hommes à séduire des femmes tout en niant leur consentement. On a aussi les « men's rights activists », ces hommes qui pensent que les hommes sont

structurellement désavantagés. Et on a aussi les « Men Going Their Own Way », donc les hommes qui prennent leur propre chemin, une communauté d'hommes séparatistes qui pensent que la seule solution face à une société qui pense être féministe et contre les hommes est de se couper des femmes et de vivre séparément. Donc voilà les communautés principales de la manosphère qui ne sont qu'une partie du masculinisme tel qu'on le voit aujourd'hui.

Léa Clermont-Dion, pourquoi est-ce que ce discours masculiniste marche autant auprès des jeunes ?

Et bien en fait, ce sont des discours qui sont devenus « mainstream ». On s'intéresse depuis une vingtaine d'années, au Québec particulièrement, à la question du masculinisme. Et on observe finalement que les discours ont pris une nouvelle ampleur avec, disons, la popularisation de certaines voix sur les réseaux sociaux. C'est-à-dire que la manosphère avait sa portée

dans certains cercles plus marginaux, alors aujourd'hui, ce sont des influenceurs qui s'inscrivent dans une lignée qui est celle finalement de la vie bonne. Donc on propose à ces jeunes-là des façons de vivre par le sport, par le « MMA [Mixed Martial Arts] » par exemple, par le culte du corps fort. On va aussi proposer des techniques pour faire davantage d'argent. Par exemple, Andrew Tate, qui est le « poster boy », si on veut, des « alpha males » de la manosphère, a une université en ligne — université entre guillemets — une école en ligne pour faire de l'argent. Et à travers cette vie bonne qu'on va présenter aux jeunes, on dévoile aussi des stratégies de séduction, donc comment séduire davantage. Alors on donne des trucs de toutes sortes, mais à travers ces techniques de séduction, on retrouve aussi une idéologie. Et cette idéologie, ma collègue donc l'a bien décrite, elle s'inscrit en faux au féminisme, elle s'inscrit dans un contre-mouvement politique qui vient à disqualifier les femmes. Et on remarque aussi

qu'à travers cet ethos de la vie bonne, on retrouve un conservatisme qui réitère la volonté d'établir un ordre naturel, donc entre les sexes. Et dans ce projet de vie, les femmes doivent être à la maison et s'occuper du rôle reproducteur, donc d'enfanter. Évidemment, je ne veux pas généraliser, mais je constate que ces discours qu'on étudie à mon centre de recherche ont l'air parfois ordinaires, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas spécifiquement radicalisés. Ils sont séduisants.